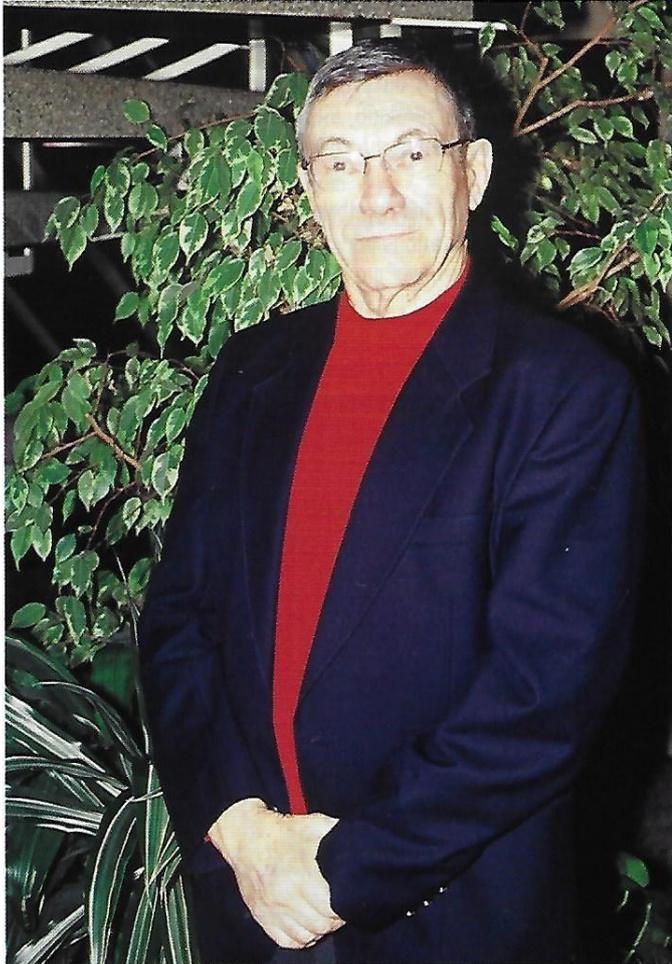


### Hommage à Edmond CHRISTNER, 7<sup>e</sup> Dan d'Aïkido



« Edmond est né le 11 janvier 1924. Il débute l'Aïkido en 1969. Il participe à la création du deuxième club du département de Moselle en septembre 1977, le club de Longeville-les-Metz.

Le samedi 3 juin 1978, lors de l'Assemblée Générale annuelle de la Ligue de Lorraine d'Aïkido présidée par le docteur Michel COQUERON, Edmond, alors secrétaire du club de Longeville-les-Metz, propose la création d'une Association Loi 1901 regroupant les clubs de Moselle. Le Comité de l'époque donne un avis favorable à cette proposition et c'est ainsi qu'est né le Comité Moselle.

Le 30 juin 1978, à Scy-Chazelle, se tenait la première réunion des Aïkidokas de Moselle, au cours de laquelle était mis en place le premier Comité Départemental de Moselle sous le nom « A.M.A » (Association Mosellane des Aïkidokas). Les membres du premier Comité, élus par l'assemblée étaient : président, Louis RICBOURG ; vice-président, Jean-Claude TOTTEL ; secrétaire, Edmond CHRISTNER ; secrétaire adjointe, Armande BURGEN ; trésorier, Marcel ZEIDLER ; trésorière adjointe, Danielle VIOLA.

Depuis cette date, Edmond CHRISTNER a toujours eu un poste actif au sein du Comité de Moselle, il a toujours été là pour nous !

Il a été président du Comité de Moselle de 1997 à 2001 et quand il n'était pas président il était secrétaire ou trésorier, mais il a toujours été actif au sein du Comité et il l'est resté jusqu'à ses derniers jours

comme président d'honneur.

Il s'est engagé dans tous les combats pour l'Aïkido avec un palmarès impressionnant. On a vu qu'il était l'un des pionniers du département. Mais il a eu beaucoup d'autres fonctions au niveau de notre Ligue et de la Fédération :

- il a été trésorier de la Ligue de Lorraine de 1982 à 1986 ;
- il a fait partie du Comité Directeur de l'UNA, dont ils ne sont plus que 2 personnes à avoir eu cette fonction ;
- en 1982, à la création de la FFLAB (Fédération Française Libre d'Aïkido et de Budo), il est élu membre du Comité Directeur et trésorier général ;
- il a été également co-secrétaire de la CSGA ;
- à la création de l'ENA (Ecole Nationale d'Aïkido), il entre à son Comité Directeur ;
- il a été aussi membre et co-trésorier de l'UFA (Union des Fédérations d'Aïkido) ;
- il a été membre du Comité Directeur de la FFAB (Fédération Française d'Aïkido et de Budo) ;
- après avoir abandonné ses fonctions au sein du Comité Fédéral, il est resté l'invité permanent du Comité Directeur de la Fédération Française d'Aïkido et de Budo ;
- il a reçu de ses pairs le grade de 7<sup>e</sup> Dan d'Aïkido ;
- tout au long de son parcours, il a fait partie des enseignants du club de Longeville-les-Metz, jusqu'au jour où ses yeux ne lui ont plus permis de se servir de son véhicule. Son attachement à la pratique de l'Aïkido lui a fait rejoindre le club de Semécourt, pour garder le contact avec le tapis. Il a vraiment pratiqué l'Aïkido jusqu'au dernier moment ; quand son corps ne le permettait plus, c'est en esprit qu'il était avec nous. Se voyant diminué, il n'a plus souhaité se présenter en public, il ne voulait pas gêner par sa présence et donner l'image d'un homme vieillissant.

Pour parler de sa vie professionnelle : Edmond était architecte en bâtiment. Après la guerre, il a participé à la reconstruction d'une bonne partie des communes de Lorraine et en particulier de la commune de Puttelange-aux-Lacs qui avait été presque intégralement détruite. Il ne s'est pas arrêté aux portes de la Lorraine : dans toute la France et même à l'étranger de nombreuses bâtisses portent sa signature. Lors de son acquisition par la FFAB, il a évidemment participé à la transformation du dojo Shumeïkan. Son plus grand regret étant de n'avoir jamais construit un pont. Avec une profession qui appelle à être visionnaire, pas étonnant qu'il ait toujours eu l'envie d'avancer et d'améliorer les choses dans l'Aïkido, il ne concevait pas de se satisfaire de ce qui était fait, il fallait toujours améliorer, innover... une sorte de défaut professionnel !

Pour toutes ces raisons, et je suis sûr que j'en oublie, le Comité Moselle s'associe à vous, ses amis, pour adresser à Edmond nos respects les plus chaleureux, nous le remercions de tout ce qu'il nous a apporté et de sa présence permanente à nos côtés.

Bien fatigué, il nous a quittés le 14 mars 2018, en toute discrétion ; il ne voulait pas nous déranger. Aujourd'hui, nous sommes réunis pour lui rendre un vibrant hommage, toutes nos pensées sont tournées vers toi. Nous ne sommes pas prêts de t'oublier. Merci, Edmond ! »

**Lecture rétrospective par Guy BEETS**

### Hommage à Edmond CHRISTNER, 7<sup>e</sup> Dan d'Aïkido

#### EDMOND

Nous nous sommes connus en 1982 au cours de la création de la FFLAB.

Nous avons commencé par nous engueuler, ensuite nous nous sommes appréciés.

Tu es devenu le trésorier général de la Fédération, preuve de la confiance que tu inspirais à tous.

Après un an d'existence, notre ami Jean-Paul AVY m'a demandé avec ton accord de devenir Président de la Commission Finances.

Durant de nombreuses années, nous avons dû batailler fermement pour empêcher les dépenses exagérées. Malgré l'avis de certains, on est arrivé à mettre de l'argent de côté pour acheter Bras. Tu en es l'artisan principal.

Tu avais cette phrase qui faisait rire beaucoup de monde quand tu étais en colère parce qu'une bêtise avait été faite : « et maintenant que... c'est qui qui paye ? ».

Ta grande générosité t'a poussé à payer de ta poche en 1982 un ordinateur et une imprimante pour la Fédération (nous n'avions pas d'argent pour le faire).

Tu as su avec ce matériel tenir la comptabilité dans la plus grande discrétion.

Edmond, tu étais quelqu'un d'honnête, sérieux, toujours prêt à rendre service. Ta droiture devrait être un exemple pour les générations futures.

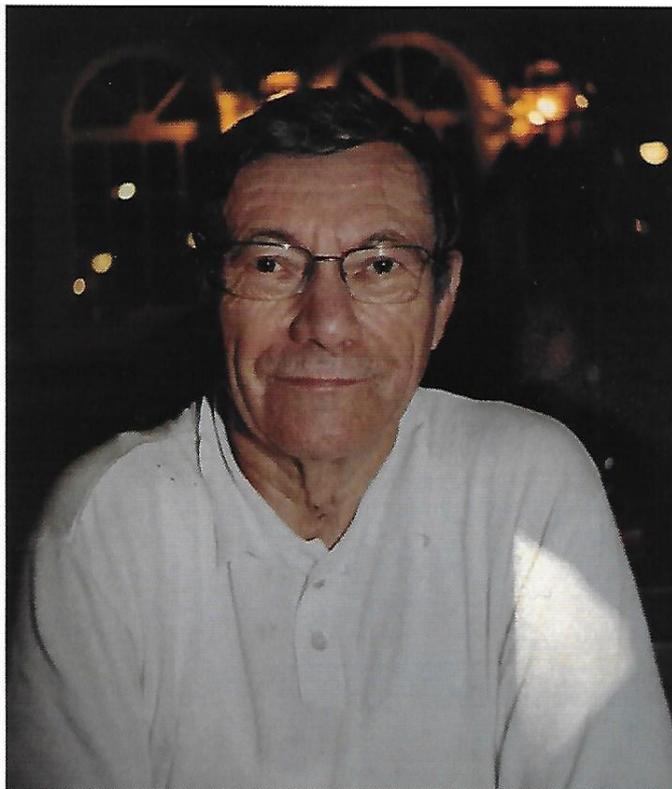
Tu étais complètement désintéressé et donnais à l'Aïkido sans rien attendre en retour.

Tu as su partir en toute discrétion, comme tu as vécu et comme on t'a connu.

De nombreux amis très proches nous ont quittés et je suis certain que tu es déjà parmi eux.

Je regrette ton absence et je suis sûr que, là où tu es, tu veilles sur tous.

**Pierre GRIMALDI**



#### A Woippy le 20 mars 2018

Merci Edmond pour nous avoir montré cet Homme Véritable auquel Senseï faisait quelquefois allusion pour nous rappeler le sens que devait avoir notre pratique !

Merci Edmond pour avoir illustré ce "modèle" auquel Senseï faisait référence lorsqu'il exprimait ce que devait être le Shihan de l'Aïkido !

Merci Edmond pour cette sincérité, cette fidélité, cette rigueur, cette générosité, cette bienveillance, cette curiosité, cette soif de tout apprendre et tout comprendre, qui t'ont toujours accompagné ! Que l'on retrouvait exprimées dans cette pensée que Senseï avait écrite pour les vœux de la nouvelle année 2010 : "Genko Ichi", « La parole et les actes, la même chose » !

Merci Edmond d'avoir été Edmond et de continuer ainsi à vivre dans nos cœurs !

Ah ! J'ai oublié ce sourire malicieux d'Edmond quand il enseignait "l'interdit", prendre deux desserts au lieu d'un, « vous ne direz rien à Georgette ! », ou encore avec ces mots : « Claude, tu ne vas pas dire ça, quand même ! », « mais oui je vais le dire ! », et ce sourire malicieux d'Edmond que je garde et qui accompagne ma pensée...

**Claude PELLERIN**



### Hommage à Edmond CHRISTNER, 7<sup>e</sup> Dan d'Aïkido

De la part de toutes les pratiquantes et de tous les pratiquants de l'île de la Réunion...

En mai 1999, la Ligue Réunionnaise d'Aïkido et de Budo recevait Maître TAMURA accompagné d'une délégation composée de Jean-Yves LE VOURC'H, Jean-Pierre HORRIE et Edmond CHRISTNER.

Edmond a apprécié notre île au point d'y revenir à trois reprises, ravi de continuer sa découverte, partageant avec les clubs sa générosité, ses connaissances, son énergie et sa joie de vivre.

Tous les stagiaires de mai 1999 connaissent « Edmond ». Les anciens se souviennent de cet Aïkidoka âgé, plein d'humour et les plus jeunes n'ont que les anecdotes et les bons mots.

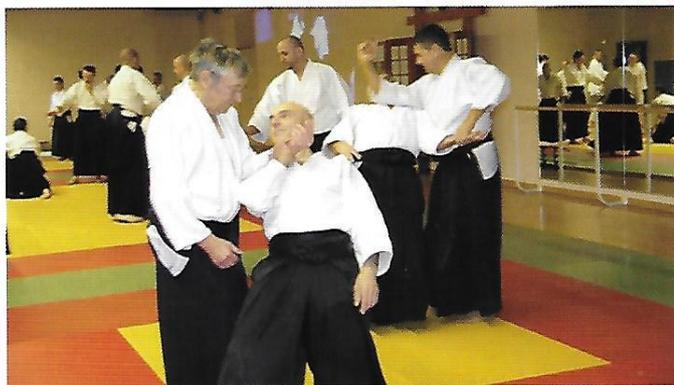
Bien que vivant à 11 000 km de la Métropole, nous nous sentons encore un peu plus « orphelins » après les départs successifs de Senseï, Jean-Yves LE VOURC'H et maintenant Edmond.

Nous avons perdu un ami, un complice, un guide, un Grand Homme, sur qui tous pouvaient compter, en toutes circonstances ; Edmond était le sérieux et la joie conjugués, un compagnon précieux.

Il a rejoint de grands « aînés » et nous espérons qu'ils nous regarderont et nous inspireront toujours.

Adieu Edmond, tu resteras toujours dans nos cœurs.

**Serge CRUZ**



Il est difficile de résumer en quelques lignes 30 ans d'amitié, d'échanges, de pratique d'Aïkido...

Ma rencontre avec Edmond a débuté dans les années 90 grâce à Louis BARRERE. A cette époque, Edmond avait ouvert le club de Longeville avec Gilbert

DE CASTELET, et avait depuis longtemps formé bon nombre de ceintures noires ayant eu pour conséquence le déploiement de nombreux clubs régionaux. Son credo était : « un village, un dojo » !

Il était déjà impliqué au niveau fédéral et départemental en tant que trésorier. Grâce à sa profession d'ingénieur en Génie Civil, il a contribué à la rénovation de Shumeïkan car il lui tenait à cœur d'avoir un dojo centralisé, familial et convivial, où chacun se sentirait bien à sa place.

C'est grâce à lui que j'ai intégré le dojo de Norroy, en 1991. Grâce à sa patience et son savoir-faire, il m'a permis d'obtenir mon BF et, ensuite, d'évoluer. D'autres ont pu bénéficier de cette générosité à transmettre, de son vécu, de ses expériences. A 86 ans encore, en 2010, il était présent pour l'ouverture d'un nouveau dojo dans le village voisin. Un autre challenge brillamment et humblement relevé par Edmond, qui s'occupait de la section enfants avec l'aide d'élèves qu'il avait formés auparavant, tels que Jean-Noël et Diane.

Nous nous sommes très rapidement occupés d'enfants handicapés. Précurseurs dans ce domaine, nous avons dû remettre en question l'approche et la pratique de notre Aïkido. Ce qui ne lui a jamais posé de problème. Malgré ses faiblesses liées à son âge avancé, il ne manquera aucun cours jusqu'à ses 92 ans.

C'est à cet âge qu'il arrêta définitivement la pratique de l'Aïkido. Malgré tout, chaque semaine lors de mes visites à Edmond et Georgette, il ne manquait pas de s'intéresser à notre section, de me conseiller encore et toujours. Il voulait sans cesse des nouvelles de Mme TAMURA, des haut gradés, du comité directeur, de Bras, des différents pratiquants rencontrés lors de stages.

Avec son caractère bien trempé, Edmond ne laissait personne indifférent ; « Cela passait ou cela cassait » ! Personnellement, je garderai toujours de lui l'image d'un homme paternaliste, généreux, charismatique, attentionné, entier. La tâche de succéder à un professeur de cette trempe est délicate et je m'y attèle à chaque cours par respect pour cet homme de valeur.

Merci pour tout cela, Edmond.

**Philippe MALIGOI**